

### Contribution de la FNAREN pour le groupe 3

#### Atelier : « les parents partenaires de l'école »



Dans son analyse de la difficulté scolaire aujourd'hui, la FNAREN pointe les éléments en lien avec son histoire familiale qui peuvent venir empêcher l'investissement d'un enfant dans le monde de l'école.

Prendre en compte ces empêchements, les accueillir et amener les enfants à les dépasser est le travail des rééducateurs de l'Education Nationale œuvrant au sein des RASED.

Les enfants construisent leur rapport au monde en lien avec l'organisation familiale, les choix éducatifs, la personnalité des uns et des autres... L'histoire personnelle de l'enfant ou celle de sa famille entre en résonance avec la situation scolaire. Ainsi :

Un abandon, un décès, un emprisonnement, un divorce difficile, un déracinement sont autant de situations qui viennent fragiliser et insécuriser un enfant. **Les séparations et ruptures**, lorsqu'elles restent vives, peuvent freiner l'investissement scolaire et faire obstacle à une attitude active face aux savoirs, l'élève manquant d'assurance.

Le désir d'apprendre d'un enfant dépend fortement des attentes de ses parents, du projet de vie qu'ils ont construit pour lui. Il est parfois des histoires familiales où le poids de **l'interdit** est massif : interdit à dire, à savoir, à comprendre ; l'enfant peut transférer le fonctionnement familial à l'école.

Il est difficile pour certaines familles de laisser leur enfant faire ses propres expériences ou être en lien avec d'autres personnes, que ce soit suite à une maladie, un accident ou lié à un mode de relation familiale. L'enfant est alors **surprotégé** et assisté dans toutes ses actions et relations, ses parents cherchant à garder la maîtrise sur ce qu'il vit.

De nombreux parents éprouvent des difficultés à poser **des limites** à leur enfant et à les tenir dans le temps. L'enfant grandit alors dans l'illusion qu'il est **tout puissant** puisque rien ne vient le frustrer ni s'opposer au pouvoir qu'il détient sur ses parents.

Or il se trouve que l'école est le lieu de la **frustration** par excellence. Les règles de la vie en collectivité nécessitent de savoir attendre, composer avec l'autre, négocier c'est-à-dire renoncer à son désir et se satisfaire d'un compromis, respecter les règles et rythmes collectifs. Être élève implique que l'on sache que l'on ne sait pas et que l'on accepte d'apprendre de l'autre.

Un élève qui ne sait pas gérer la frustration et ne se soumet pas aux règles développe une opposition à l'école et aux apprentissages qui peut être passive (extrême lenteur, absence de relations avec les pairs, inhibition) ou active (refus des règles, refus de travail, relations conflictuelles, violences).

La FNAREN, en lien avec la Charte de son Comité Scientifique « pour une école humaniste », promeut une école où l'enfant est accueilli avec toutes les composantes qui font de lui une personne et en particulier ses parents et sa famille .

La FNAREN insiste tout particulièrement sur l'importance de la première rentrée à l'école maternelle qui doit être de qualité et bienveillante pour l'enfant et sa famille car elle inaugure toute sa scolarité.

Les enseignants spécialisés sont des personnels qui peuvent faire tiers dans les relations de l'école et des familles.

Pour la FNAREN,  
Lydie Moralès, Eric Stauch